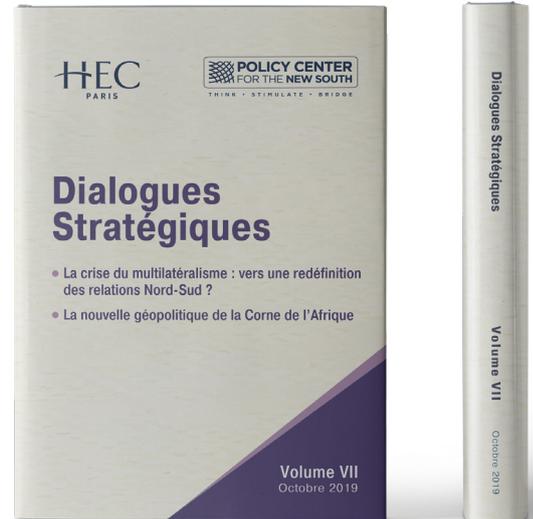


Volume VII

# Dialogues Stratégiques

- **La crise du multilatéralisme : vers une redéfinition des relations Nord-Sud ?**
- **La nouvelle géopolitique de la Corne de l'Afrique**



Les Dialogues Stratégiques, une collaboration entre HEC Center for Geopolitics et Policy Center for the New South, représentent une plateforme d'analyse et d'échange biannuelle réunissant des experts, des praticiens, des décideurs politiques, ainsi que le monde universitaire et les médias au service d'une réflexion critique et approfondie sur les tendances politiques mondiales et les grandes questions d'importance commune pour l'Europe et l'Afrique.

Cette publication est issue de la 7ème édition qui s'est tenue le 10 Avril 2019 et comprend 18 Policy Papers qui furent présentés, discutés et enrichis à l'occasion de la rencontre. Elle est structurée en deux parties : une première est consacrée à la crise du multilatéralisme dans la redéfinition des relations Nord-Sud, tandis qu'une deuxième partie examine la nouvelle géopolitique de la Corne de l'Afrique.

Nul ne peut nier l'apport du multilatéralisme à la préservation de la paix et de la sécurité internationales, à la promotion de la coopération en matière de lutte contre le terrorisme, à l'essor du commerce international, à la protection des droits de l'Homme et à l'émergence d'une conscience collective pour la protection de l'environnement. Toutefois, il traverse des moments difficiles mais, il d'où l'intérêt de discuter dans ce cadre l'éventuelle redéfinition des relations Nord-Sud.

Les crises et les incertitudes régionales qui sévissent dans la Corne de l'Afrique ont des répercussions sur la géopolitique globale avec un degré de pertinence différent entre les Etats. Elles mettent en tension de façon alternative et cumulative les acteurs et les enjeux infra-étatiques avec ceux régionaux, continentaux et globaux. La dimension transversale de la géopolitique régionale nécessite une lecture aussi transversale, allant de la compréhension cognitive des causes profondes aux effets induits à « paliers multiples » de la géopolitique.

# **PARTIE I : La crise du multilatéralisme : vers une redéfinition des relations Nord-Sud ?**

## **I : CONTOURS ET IMPACTS DE LA POLITIQUE « AMERICA FIRST » SUR L'ORDRE INTERNATIONAL LIBERAL WESTPHALIEN**

- **Les nouvelles formes de l'unilatéralisme américain**  
(Pascal Chaigneau)

La politique étrangère de Donald Trump est sûrement l'une des plus pragmatiques de l'histoire américaine. Elle s'appuie sur un élément indérogeable, en l'occurrence le respect du slogan de campagne « l'Amérique d'abord » constitutif d'une doctrine claire, à savoir la primauté absolue de l'intérêt national de Washington. Cette posture est mise en œuvre à travers une argumentation pragmatique des relations internationales, associant le réalisme géopolitique à une diplomatie économique reposant sur les rétorsions et les représailles.

L'affirmation de ce credo politique comme paradigme dominant de la politique étrangère américaine contemporaine allait à titre d'exemple poussé l'administration de Trump à se retirer de l'accord nucléaire iranien, reconnaître unilatéralement Jérusalem comme capitale d'Israël, établir un blocus économique sur le Venezuela dans la perspective de forcer le gouvernement de Maduro à renoncer au pouvoir, ou encore déclencher une guerre commerciale avec la Chine dans la perspective d'empêcher Pékin de substituer à Washington comme première puissance mondiale.

Par plusieurs aspects, on assiste à la redéfinition d'une nouvelle identité américaine en matière de politique étrangère, propre aux constellations actuelles du système des relations internationales.

- **Le moment Trump : un bilatéralisme interventionniste** (Thierry Garcin)

Thierry Garcin évoque ici l'impact qu'a eue l'élection de Donald Trump sur le multilatéralisme. Bien qu'il aborde l'historicité de la notion de sanctions et de repli dans la politique étrangère américaine, le fait inédit est que, pour l'auteur, la force de destruction et les retraits américains sous Trump sont non seulement fréquents mais aussi souvent imprévisibles.

L'auteur évoque ici deux éléments d'inquiétude face à la déferlante isolationniste de Donald Trump : l'économie et la défense. L'annonce du retrait américain de l'OMC et la tendance bilatéraliste de Donald Trump menacent le système international de concertation tant en terme de finance que de sécurité, ce qui jette un doute important sur la validité de la conduite des affaires globales tant l'élément Trump peut s'avérer disruptif.

- **Les Etats-Unis et le système onusien : rupture ou ajustement ?**  
(Mohammed Loulichki)

Dans son texte, Mohammed Loulichki aborde le rôle qu'a joué la politique étrangère de Donald Trump dans la résurgence du débat sur le multilatéralisme. En abordant les différents coups portés au système internationale multilatérale par la présidence américaine, Mohamed Loulichki explique comment les Etats-Unis disposent d'une longue tradition de retrait du système international et comment ces nouvelles velléités de repli pourraient constituer une opportunité pour la réforme du système international.

En effet, l'auteur explique que les institutions internationales gardent une place importante dans le monde et avancent que leur impact est non négligeable dans la conduite des affaires globales. La somme des pays, notamment du sud, et l'accumulation des règles internationales rendant le système de coopération internationale non seulement complexe mais essentielle dans la résolution de certains conflits transnationaux comme le terrorisme ou le changement climatique.

Enfin, l'auteur appelle à la relance du débat sur le multilatéralisme, jugeant ce système comme viable et apte à constituer une plateforme d'échange et de résolution de conflits efficace, Mohammed Loulichki défend le système international et demande son renouvellement au regard des crises qui le traverse.

## II : POPULISME ET ELANS PROTECTIONNISTES

- **Le duel commercial Chine-Etats-Unis vu de Pékin** (Jacques Gravereau)

La guerre commerciale entre les Etats Unis et la Chine était porteuse de beaucoup de surprises. Hors le fait qu'elle a eu l'effet inverse, Jacques Gravereau démontre, à sa manière, la nécessité de maintenir l'ordre multilatéral. Le Président américain Donald Trump s'attaque aux produits provenant de la Chine en haussant les tarifs douaniers, chose qui a été réciproquée par la Chine. Or, l'effet de ces mesures a atteint non seulement les services, qui sont plus favorables aux Etats Unis, mais également les sociétés américaines délocalisées en Chine. Les négociations ont repris entre les deux pays dans le cadre de plusieurs rencontres internationales. Le progrès se fait lentement, surtout qu'il ne s'agit plus d'un simple différend concernant l'échange de produits et services, mais d'une révision des normes –toujours pas mises à jour- liées au pillage électronique, réciprocity des implantations d'entreprises et de propriété intellectuelle.

- **Et si Donald Trump avait raison sur le fond et tort sur la forme ?** (Henri-Louis Védie)

Dans son texte, Henri Louis Védie, nous explique que le déficit commercial des États-Unis cache derrière lui des soldes bilatéraux déficitaires avec quasiment tous les partenaires commerciaux. Sur les 16 principaux partenaires, douze génèrent des excédents et seulement quatre ont un déficit commercial vis-à-vis des Etats-Unis.

L'auteur affirme que ces déséquilibres s'expliquent, pour partie, par des droits de douane toujours en faveur des partenaires, ce qui alimente le sentiment d'injustice auprès de l'administration américaine et témoigne, d'après elle, du dysfonctionnement du commerce international.

L'auteur revient par l'exemple sur cette absence de réciprocité des politiques commerciales entre l'union européenne et les Etats-Unis sur deux produits phares, agricoles et d'automobile. Il précise que les taxes sur ces exportations américaines sont deux à quatre fois plus élevées que celles sur les produits provenant du marché européen. Il n'en demeure pas moins que les mesures protectionnistes de Donald Trump n'auraient, d'après l'auteur, pas uniquement des conséquences négatives sur la conjoncture mondiale mais également sur l'activité économique domestique.

- **Les institutions de Bretton Woods : fractures ou mutation ?** (Otaviano Canuto)

Malgré la place que détiennent les institutions issues des Accords de Bretton Woods, Otaviano Canuto présente les défis majeurs auxquels elles sont exposées. Ces défis sont majoritairement dus au changement de la dynamique des relations internationales et l'évolution du « statut » de plusieurs Etats en plus des tensions internes et le retour vers les politiques nationalistes.

Ces défis exposent également les limites du modus operandi adopté depuis la fin de la 2ème Guerre Mondiale et la nécessité de maintenir le multilatéralisme comme principe de base des relations internationales. Canuto précise que ces défis ne vont pas disparaître dans le futur proche et que la meilleure solution pour les Institutions de Bretton Woods sera de s'adapter pour pouvoir continuer à exercer leur vocation dans le nouveau contexte qui se présente.

### III : VERS UN NOUVEL EPICENTRE DU MULTILATERALISME ?

- **L'Amérique latine et les BRICS dans le nouvel ordre mondial** (Alfredo Valladao)

Ce chapitre se propose d'apporter des éléments de réponse à l'interrogation suivante : les puissances émergentes peuvent-elles se métamorphoser en « épicentre » du multilatéralisme ?

Alfredo Valladao commence par rappeler le contexte international menacé par les tentations de repli, le retour de politiques mercantilistes et la logique de compétition « à somme nulle » entre grandes puissances – bien loin du gagnant-gagnant prôné par la doxa multilatéraliste. Il explique que cet affaiblissement tient, d'une part, au vide créé par le retrait des Etats Unis en tant que « garant ultime » du système international et à la profonde mutation économique, sociale et culturelle, accélérée par les nouvelles technologies numériques, d'autre part. Cette révolution « disruptive » met en évidence l'obsolescence des outils politiques, institutionnels et même statistiques de l'ordre libéral et constitue aussi une brutale modification de la distribution de la valeur ajoutée globale, avec des implications fortes pour les équilibres Nord/Sud.

L'auteur explore ensuite le cas des pays d'Amérique latine, confrontés à des crises économiques et sociales graves, qui ne favorisent pas leur capacité « de parler d'une seule voix » ou de « se faire entendre » sur la scène internationale. Il estime que l'Amérique latine est aujourd'hui incapable de concevoir une stratégie commune, non seulement concernant son rôle dans le monde, mais même sur le plan strictement régional. En effet, malgré le nombre record d'organisations et de politiques économiques et commerciales communes, l'intégration régionale en Amérique latine « ressemble, à s'y méprendre, aux Matriochka : ces poupées russes emboîtées les unes dans les autres mais dont l'intérieur est vide ».

En ce qui concerne les BRICS, l'auteur explique que ce groupement hétérogène et déséquilibré, constitué à partir d'intérêts nationaux souvent incompatibles, n'a pas été en mesure de proposer

une vision ou un projet communs « d'organisation du monde » ou « sur la manière d'administrer les relations internationales ». Ainsi, ce qui fut longtemps perçu comme un partenariat stratégique entre grands pays émergents, n'est en réalité qu'un instrument ou « un levier de pouvoir » pour chacun d'avoir une « voix » plus forte au sein des processus décisionnels internationaux classiques.

Alfredo Valladao conclut en affirmant que ni l'Amérique latine, ni les BRICS, ni aucune institution collective des pays du « Sud » n'ont à ce jour les moyens – économiques, politiques et, encore moins, militaires – d'une telle ambition.

- **Bilan de la coopération multilatérale en Méditerranée** (Rachid El Houdaigui)

La coopération multilatérale méditerranéenne est confrontée à des enjeux sécuritaires, économiques et écologiques à tout égard particuliers. Alors que l'espace méditerranéen, principalement multiculturel, était le théâtre d'une confrontation accrue entre les blocs occidental et communiste pendant l'époque de la guerre froide, les nouvelles reconfigurations géopolitiques post guerres froides, conjuguées au retrait américain progressif de la région, semblaient entrevoir un avenir meilleur quant à l'avenir de la coopération méditerranéenne, particulièrement dans ses modalités institutionnelles et juridiques.

Dans cette perspective, l'initiative du Président français Nicolas Sarkozy relative à la création de l'Union pour la Méditerranée à titre d'exemple, avait brisé l'équilibre précaire qui permettait le renforcement de la coopération multilatérale malgré les aléas du conflit israélo-arabe et d'autres conflits majeurs dans la région. Néanmoins, les résultats demeurent toutefois modestes, d'où l'intérêt de repenser la coopération multilatérale méditerranéenne en relançant la construction maghrébine et en renforçant le soutien politique et financier aux transitions démocratiques des pays du sud du bassin, confrontés à l'instabilité des régions périphériques, afin d'accélérer la construction méditerranéenne et de favoriser l'intégration.

# PARTIE II : La nouvelle géopolitique de la Corne de l'Afrique

## IV : MUTATIONS GEOPOLITIQUES ET RIVALITES REGIONALES DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

- **Les recompositions de puissance dans la zone** (Sonia Le Gouriellec)

De par sa position géographique stratégique, la Corne de l'Afrique est devenue un carrefour stratégique du système international, et s'est retrouvé au cœur des tensions entre plusieurs puissances globales. Bien que les pays de la Corne n'ont ni les mêmes intérêts ni les mêmes objectifs, ils ont cependant adopté la même stratégie pour tirer profit des intérêts des puissances internationales et ainsi défendre et poursuivre leurs propres intérêts stratégiques.

Les Etats bordant le golfe d'Aden et la mer Rouge ont une position géographique extrêmement importante pour les acteurs extra-régionaux. La Chine, l'UE, les Etats-Unis et le Japon, ainsi que les pays du Golfe ont un intérêt particulier à sécuriser cette région, cruciale pour les exportations d'hydrocarbures. Néanmoins, leur présence provoque des transformations dans la distribution des pouvoirs dans la zone, et implique l'existence de nouvelles menaces mais aussi de nouvelles opportunités pour ces pays.

Les pays du Golfe ont d'énormes moyens financiers qu'ils n'hésitent pas à déployer dans des pays de la Corne qui, pour la plupart, ont une situation économique difficile, pour parvenir à leurs fins politiques. L'auteure parle d'une pax arabica dans la région, et d'une dépendance entre la Péninsule Arabique et la Corne, en donnant comme exemple l'influence des pays du Golfe dans l'accord de paix entre l'Ethiopie et l'Erythrée.

- **Les conséquences de la guerre au Yémen sur la Géopolitique de la Corne** (Pascal Chaigneau)

A travers ce texte, le professeur Pascal Chaigneau explique comment la guerre au Yémen est devenue une guerre entre les puissances régionales du Golfe et l'Iran. En effet, l'Afrique de l'Est est au croisement d'intérêts divergents, et émerge comme le pivot entre l'Afrique orientale et la Péninsule Arabique.

Par ailleurs, la Chine combine le déploiement d'investissements, le développement d'infrastructures et la normalisation sécuritaire pour re-profiler la zone et ainsi garantir ses intérêts économiques et stratégiques. Les monarchies du Golfe, aidées par les Etats-Unis essaient d'appliquer la politique américaine de containment de la Belt and Road Initiative, étant donné que la Corne de l'Afrique est considérée comme faisant partie de leur zone d'influence.

- **Crises et incertitudes régionales** (Oumar Ba)

A travers ce texte, Oumar Ba analyse les différentes crises et tensions qui touchent la Corne de l'Afrique. Cette analyse vise à travers une grille de lecture géopolitique la compréhension du contexte régional extrêmement volatile auquel font face les pays de la Corne. La région est notamment marquée par des mutations nationales et régionales dé-régulatrices importantes ainsi que par les luttes d'influence que se livrent les grandes puissances mondiales pour le contrôle de cet espace extrêmement important d'un point de vue géopolitique.

L'auteur dresse ainsi une typologie exhaustive des crises régionales à l'aune des évolutions politiques, socioéconomiques, humanitaires, infra-étatiques, territoriales et systémiques que connaît cette péninsule d'Afrique de l'Est. Il examine ensuite les réponses protéiformes données par les multiples acteurs régionaux aux défis que ces crises sous-tendent. C'est dans ce cadre également qu'il aborde les efforts visant à élaborer une stratégie de résilience face à ces problématiques au niveau régional.

## V : ENJEUX ECONOMIQUES DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

- **Enjeux économiques derrière le rapprochement entre l'Éthiopie et l'Erythrée** (Fathallah Oualalou)

Fathallah Oualalou revient sur les réalisations de l'Éthiopie et de l'Erythrée et sur leur réconciliation. Celle-ci vient après une histoire de ce conflit qui, pendant plusieurs années, a bloqué toute possibilité d'évolution. Il considère également que cette réconciliation est le résultat naturel d'un contexte interne et externe qui impose une nécessité de réouverture et de poursuite d'intérêts dans le sens où le positionnement géographique des deux pays revêt un caractère stratégique.

L'intérêt des puissances mondiales (Europe, Russie, USA, Chine) et régionales (UAE, Arabie Saoudite, Qatar, Egypte) vient du potentiel économique et énergétique –ressources naturelles- dont regorge l'Erythrée ainsi que son accès au Déroit de la Corne d'Afrique.

- **Les enjeux stratégiques de la Mer Rouge** (Thierry Garcin)

A travers cet article, Thierry Garcin présente l'importance géostratégique de la mer Rouge tant en raison de son emplacement qu'en sa qualité de mer de carrefour. C'est avec la construction du Canal de Suez en 1869 que la mer Rouge devient une artère majeure de l'économie mondiale. Ce « Boulevard des Indes », comme le surnommait Benjamin Disraeli, ancien premier ministre Britannique, assure 15% du trafic maritime mondial.

Cependant, comme le rappelle l'auteur, cette mer jointive reste également géopolitiquement fragile. Largement dépendante de son environnement terrestre, la mer Rouge est loin d'être une mer fédératrice. L'absence d'homogénéité historique, économique et démographique entre les pays riverains est davantage accentuée par les réalités politiques et sécuritaires auxquelles sont confrontés les pays de la région. Réservoir de

conflits, notamment dans la corne de l'Afrique, la mer Rouge demeure au centre des enjeux de sécurité des grandes puissances.

## VI : DEFIS SECURITAIRES DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

- **La crise du Bassin du Nil** (Abdelhak Bassou)

Dans ce chapitre, Abdelhak Bassou revient sur le statu quo entre l'Égypte, le Soudan et l'Égypte autour de la question du partage des eaux du Nil. Depuis l'annonce de la construction controversée du Grand Barrage de la Renaissance Éthiopienne, les tensions entre pays concernés semblent avoir laissé place à d'autres inquiétudes. L'auteur rappelle qu'un certain nombre de préoccupations internes et régionales a imposé aux trois pays de modérer le ton, voire même geler les discussions en matière de négociation sur la question du barrage et de leur part des eaux du Nil.

- **Les problématiques sécuritaires de la Corne** (Anne-Sophie Raujol)

A travers ce texte, Anne-sophie Raujol relève les deux risques majeurs –cependant liés l'un à l'autre- qui compromettent le futur des Etats de la Corne de l'Afrique. De nature interne et externe, ces menaces reflètent les problèmes multiples que connaît la région. L'auteure explique d'abord comment l'instabilité politique au sein des Etats de la Corne de l'Afrique ainsi que la persistance des conflits ethniques malgré les efforts fournis au niveau national empêchent l'aboutissement du dialogue et l'instauration du règne du Droit.

D'autre part, la prolifération de la piraterie maritime et du terrorisme dans la région a alarmé la communauté internationale. L'apparition de ces phénomènes est due à l'instabilité économique et politique des Etats de la Corne de l'Afrique. Des efforts considérables ont été fournis afin de limiter les effets de ces activités, cependant, leur résolution complète dépend surtout du futur politique des Etats de la région.

- **Influence de l’Égypte sur la Corne de l’Afrique** (Youssef Tobi)

Dans ce texte, Youssef Tobi s’exprime sur les enjeux liés à la stratégie régionale de l’Égypte sous le mandat du Maréchal Sisi, notamment en Afrique de l’Est. L’importance de cette région s’impose vu qu’elle regroupe les pays d’où passe le fleuve du Nil. La présence de l’Égypte s’impose puisque ce dernier est sa ressource la plus vitale et, vu les changements qu’a connus la région aux niveaux politique et démographique, la préservation de cette ressource est nécessaire. Or que, la scène politique interne se voit hantée par le souci de sécurisation qui évoluera vers l’établissement d’un Etat autoritaire, alors que son influence régionale –surtout en Afrique de l’Est- se voit fragilisée vu les orientations passées vers l’Occident en plus de la réapparition d’un nouvel Etat qui se montre capable de prendre la relève en matière de développement économique durable ainsi qu’en leadership dans la région.

## **VII : GEOPOLITIQUE DE LA MER ROUGE ET LES AMBITIONS ASIATIQUES**

- **Les stratégies régionales des acteurs asiatiques : Inde et Chine** (Alain Oudot de Dainville)

Amiral De Dainville cherche à démontrer la dynamique de la rivalité entre la Chine et l’Inde dans l’Océan Indien. La Chine, à travers son initiative Belt and Road, cherche à élargir son influence au niveau régional et, si possible, plus loin que cela. Son initiative Belt and Road va dans ce sens en considérant les voies maritimes comme des voies d’accès à l’énergie. L’Inde, une autre puissance régionale, tente de décourager la stratégie chinoise qu’elle juge « expansionniste » en adoptant d’autres méthodes d’influence autour de l’Océan Indien. Or que la présence de plusieurs autres acteurs dans le bassin indien fait que chacun des deux rivaux cherche à regrouper un ensemble d’Etats ayant des objectifs convergents.

- **Les enjeux stratégiques des espaces maritimes dans la Corne de l’Afrique** (Jamal Machrouh)

La guerre au Yémen a subitement propulsé la Corne de l’Afrique au rang de zone d’intérêt stratégique. Aussi bien les puissances globales que les puissances régionales s’en disputent l’influence et le contrôle. Pourtant, les pays de la Corne de l’Afrique ne sont pas des plus dotés en termes de ressources naturelles. Ils ne jouissent pas, non plus, de richesses économiques avérées ou potentiellement réalisables. La montée en importance de la région de la Corne de l’Afrique tient indubitablement en un mot : la mer. Il s’agit là d’une illustration de la revanche de la mer sur la terre comme facteur central de la structuration des rapports internationaux.

Ainsi, de par ses espaces maritimes qui s’ouvrent sur plusieurs aires géopolitiques importantes, la région de la Corne de l’Afrique constitue aujourd’hui un espace de rivalité où se déploient des stratégies conflictuelles portées par des puissances extérieures aux agendas divergents.

Jamal Machrouh se concentre sur quatre enjeux stratégiques des espaces maritimes de la Corne de l’Afrique : la sécurisation des voies de passage maritimes stratégiques, la prolifération des bases militaires étrangères, les rivalités ascendantes entre les monarchies sunnites du Golfe et l’Iran, d’une part, et entre celles-ci et la Turquie, d’autre part en signalant enfin l’insertion de la région dans le schéma de la compétition ouverte entre les Etats-Unis et la Chine pour la suprématie globale.

## AUTEURS

- **Oumar Ba**, Professeur au Centre d'Etudes Diplomatiques et Stratégiques
- **Abdelhak Bassou**, Senior Fellow au Policy Center for the New South (PCNS)
- **Otaviano Canuto**, Senior Fellow, PCNS et Ancien Directeur Exécutif au Fond Monétaire International
- **Pascal Chaigneau**, Directeur, Centre HEC de Géopolitique
- **Oudot de Dainville**, Amiral, Président honoraire d'ODAS
- **Rachid El Houdaigui**, Senior Fellow, PCNS
- **Thierry Garcin**, Politologue et Chercheur, Centre HEC de Géopolitique
- **Jacques Gravereau**, Président d'Honneur de l'Institut HEC
- **Sonia Le Gouriellec**, Maitre de conférences en science politique à l'Université catholique de Lille et chercheur à HEC Center for Geopolitics
- **Jamal Machrouh**, Senior Fellow, PCNS
- **Fathallah Oualalou**, Senior Fellow au PCNS et Ancien ministre marocain de l'Économie et des Finances
- **Anne-Sophie Raujol**, Chercheuse, Centre HEC Paris de Géopolitique
- **Youssef Tobi**, Spécialiste en Relations Internationales, PCNS
- **Alfredo Valladão**, Senior Fellow, PCNS
- **Henri-Louis Védie**, Professeur, Centre HEC de géopolitique

